



### **Info Libé**

### **Quand l'évêque de Nanterre Matthieu Rougé participe à une université d'été d'extrême droite**

Article réservé aux abonnés

**(Bernadette Sauvaget, Libération)** Celui qui se rêve en archevêque de Paris interviendra lors de l'événement organisé par le mouvement catholique identitaire Ichtus. Signe d'un flottement de plus en plus marqué dans le positionnement face à l'extrême droite de l'épiscopat, qui s'était pourtant mobilisé contre le Front national jusqu'à la fin des années 2000. -- Cela pourrait ressembler à une normalisation à petits pas. Evêque de Nanterre (Hauts-de-Seine), l'un des plus importants diocèses de France, Matthieu Rougé, figure médiatique de l'épiscopat, participera la semaine prochaine à l'université d'été du mouvement catholique d'extrême droite Ichtus. Sa présence a été confirmée à Libération par Guillaume de Prémare, délégué général du mouvement, qui précise : « Mgr Rougé donnera une conférence sur le thème de culture et évangélisation. »

Il y a aura, de fait, du beau monde, à cette première université d'été d'Ichtus qui se tiendra du 3 au 9 juillet à l'abbaye de Pontlevoy (Loir-et-Cher), qui abrite en temps ordinaire une école catholique privée sous contrat, créée il y a une quinzaine d'années par l'ultraconservatrice communauté Saint-Martin, sous le coup d'une mission d'audit demandée par le Vatican. Les deux philosophes vétérans de la défense de l'identité chrétienne de la France et de l'Occident, Chantal Delsol et Rémi Brague, y interviendront. Il y aura aussi (et surtout) des essayistes et chroniqueurs vedettes de Valeurs actuelles et CNews, tels que le journaliste Laurent Dandrieu et le sociologue Mathieu Bock-Côté. Rédacteur en chef à Valeurs actuelles, Dandrieu ferraille régulièrement sur les plateaux de télévision contre les positions du pape sur la question des migrants.

#### **Ancien dirigeant de la Manif pour tous**

Sollicité par Libération, Matthieu Rougé minimise le fait qu'il se rende à l'université d'été d'Ichtus qui rassemblera, d'après Prémare, une cinquantaine de jeunes âgés de 18 à 25 ans. « Participation est trop fort, écrit-il dans un SMS. Je passerai un petit moment à titre personnel. » Certes. Mais le prélat y donnera bel et bien, comme les autres participants, une conférence. Au sein de l'épiscopat, Rougé, se revendiquant comme un fils spirituel du cardinal Jean-Marie Lustiger, qui fut très engagé contre l'extrême droite, n'est pas n'importe qui. Il siège au conseil permanent de la Conférence des évêques de France, sorte de conseil d'administration où les décisions se prennent. Et se rêve, selon les experts des milieux catholiques, un jour en archevêque de Paris.

D'après Prémare, ancien dirigeant de la Manif pour tous, les liens entre Ichtus et Rougé seraient assez anciens. « Mgr Rougé a été longtemps le curé de la paroisse Saint-Ferdinand-des Ternes à Paris. C'est près de nos locaux, situés rue des Renaudes dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement. Sa venue à notre université d'été n'est pas une caution. Mais c'est important que les jeunes qui y participent aient un lien avec la grande Eglise», explique-t-il.

**«Jusqu'à présent, l'immense majorité des évêques s'est tenue à distance»**

Issue de La Cité catholique de Jean Ousset, un proche de Charles Maurras et de l'Action française qui avait rallié le régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale, soutien de l'OAS pendant la guerre d'Algérie, Ichtus est une sorte d'organisme de formation de l'extrême droite catholique, une officine de réarmement idéologique et politique. « Jusqu'à présent, l'immense majorité des évêques s'est tenue à distance de ce petit think tank », appuie l'historien du catholicisme Denis Pelletier.

Pour sa défense, l'évêque de Nanterre évoque, plutôt maladroitement, ce qu'il considère comme un recentrage d'Ichtus. « Ils ont reçu un prix à la nonciature [l'ambassade du Vatican, ndlr], il y a peu», écrit-il. De fait, le nonce Celestino Migliore a remis, le 13 juin, un prix à Ichtus, décerné par une officine ultraréactionnaire, Les Chevaliers pontificaux, qui regroupe des médaillés du Vatican.

Jusqu'à la fin des années 2000, l'épiscopat catholique en France s'est mobilisé contre le Front national. Depuis une quinzaine d'années, il y a un flottement de plus en plus marqué dans son positionnement qui participe, selon l'historien Denis Pelletier, de la normalisation de l'extrême droite au sein de la société française. Lors des deux dernières élections présidentielles, en 2017 et 2022, l'épiscopat n'avait pas donné de consigne de vote pour le second tour, ce qui avait été interprété comme un appel à l'abstention.

(Libération)